les langues du judaïsme

Du 22 mars au
30 septembre 2013



Livre de compte de J. Zabara (1443) AHG, G2, 212

Organisée par:

PATRONAT CALL DE GIRONA

Ajuntament de Girona

Avec la collaboration de:

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura
Arxiu Històric de Girona

Diputació de Girona

CAMINOS DE SEFARAD
RED DE JUDERIAS DE ESPAÑA

présentation

Nous présentons un aperçu sur quatre langues qui ont eu des relations avec le monde juif, qui a été à travers l'histoire, de façon excellente, le monde de la parole.

Tout d'abord, nous parlons de la langue **hébraïque**, qui est par excellence la langue du peuple d'Israël, et l'une des langues les plus uniques dans l'histoire de l'humanité : avec trois mille ans d'histoire, l'hébreu, la langue de la Bible, est aussi aujourd'hui une langue pleine de vie et de créativité dans l'État d'Israël, où elle a réussi à revivre comme langue parlée depuis des siècles d'être uniquement utilisé comme langue de prière et de la culture écrite.

L'exposition présente également le **yiddish**, la langue des communautés juives d'Europe de l'Est avant l'Holocauste, langue d'énorme richesse littéraire.

«Les langues du judaïsme» nous fournit également des nouvelles à propos de la langue **judéo-espagnole**, originaire de l'espagnol des communautés juives médiévales de la Méditerranée orientale, ainsi que des témoignages du **catalan** écrit par des juifs, notamment avec des lettres hébraïques, au Moyen Age.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (...) et Dieu dit
(Genèse, 1, 1-3)

les langues du judaïsme

L'hébreu, le yiddish et le judéo-espagnol sont des langues vivantes. Des journaux, des livres et des magazines sont toujours publiés partout dans le monde, pour un public varié, qui les parlent généralement ou s'en souvient de son enfance.

«**Les langues du judaïsme**» est basée sur des panneaux, des cartes indiquant la zone géographique de chacune des langues, des textes, des objets et des livres en tout. Elle s'appuie également sur des éléments technologiques et les systèmes interactifs qui permettent de vous entendre parler à travers les fichiers sonores de différents types, ainsi que d'écriture libre et d'enregistrement de la voix de tous ceux qui veulent participer personnellement. Avec cette exposition, le Patronat Call de Girona vise à présenter une vue d'ensemble de la diversité culturelle et linguistique qui est toujours affiché la richesse et le progrès de la civilisation.

«Une ville respire quand, en elles, existent des lieux de parole», écrit le philosophe français Michel de Certeau. Et cette exposition qui se veut être : une place pour la parole, un lieu qui donne le souffle, la parole et de la mémoire au quartier juif de Girona et à l'histoire des gens qui ont vécu ici et laissé une forte impression à travers ses écrits et son parler quotidien, entre autres choses.

hébreu et araméen

les langues saintes

L'**hébreu** était parlé dans la terre que la Bible appelle «le pays de Canaan», qui depuis l'an 1000 av. J.-C. fut connue comme la Terre d'Israël. La plupart des livres qui composent la vaste bibliothèque qui est la Bible sont écrits en hébreu. Au cours du VI[e] siècle av. J.-C. à Babylone, le peuple d'Israël se mit à parler en **araméen**, la langue sémitique des tribus des steppes de Syrie et de Mésopotamie (XII[e] siècle av. J.-C.). Avec le retour à Jérusalem (538 av. J.-C.) l'araméen commença à se répandre comme langue parlée au sein de la population juive. Quelques fragments des livres d'Esdras et de Daniel, ainsi que les traductions interprétées de la Bible (Targum) furent écrits en araméen.
L'hébreu fût réduit à un petit territoire autour de Jérusalem, jusqu'à ce que vers le IV[e] siècle apr. J.-C. **il a disparu comme langue parlée**. Par la suite, il a été utilisé comme langue de la prière et de communication écrite parmi les Juifs à travers le monde, mais leurs langues pour la vie quotidienne étaient les mêmes que celles des pays où ils vivaient. À la fin du XIX[e] siècle il a été récupéré et consolidé, et il est aujourd'hui la langue officielle de l'État d'Israël.

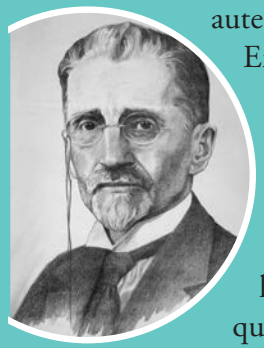
L'homme donna noms...
(Genèse 2, 20)

L'hébreu est la langue officielle de l'État d'Israël.
Il y a 5.300.000 de personnes qui le parlent au monde.
En 1966 Shmuel Yosef Agnon, écrivain d'origine ukrainien, a gagné le Prix Nobel de littérature pour son oeuvre écrite en hébreu.

les langues du judaïsme

personnalités

Éliézer Ben Yehoudah



Né en 1858 à Lujki (Biélorussie). Journaliste juif et linguiste et auteur du premier grand dictionnaire de l'hébreu moderne. En 1879, il a lancé l'idée de créer un centre culturel juif en Palestine, où l'hébreu serait la langue parlée de la vie quotidienne. Lui-même s'y est installé et il a commencé à parler l'hébreu dans le contexte de sa famille, au même temps que commença l'enseignement primaire en hébreu parmi la population juive émigrée de divers pays de l'Europe. Il a été le grand philologue qui a fait possible que l'hébreu revienne à être une langue vivante, parlée dans tous les domaines, après plusieurs siècles où elle fût utilisée seul comme langue écrite et dans la prière. Il est mort à Jérusalem en 1922.

Rachel (pseudonyme de Rachel Blaustein)



Née en 1890 à Saratov (Russie), elle a grandi à Poltava (Ukraine). En 1909, elle a émigre en Palestine, où elle vécut jusqu'à sa mort en 1931. Elle est l'une des principales poètes en hébreu. Sa poésie se caractérise par la clarté du style, des paroles simples et par la musicalité. Cela a fait que ses poèmes soient devenus très populaires.

yiddish

mame loshn, «la langue de maman»

La langue **yiddish** est formée de l'allemand médiéval et des éléments d'autres langues, notamment l'hébreu et les langues slaves. Elle s'écrit en caractères hébreux, de droite à gauche. Elle devait être formée vers l'an 1000 apr. J.-C. entre les communautés juives dans les territoires de la région de Rhénanie, et au cours des siècles, elle s'est déplacée vers les régions de l'Est de l'Europe : la Pologne, la Lituanie, la Biélorussie etc.

Elle est désignée affectueusement par les juifs comme ***mame loshn*** («la langue maternelle») et elle était la langue parlée par la plupart des communautés juives d'Europe de l'Est, exterminés pendant la Shoah.

Je commence à écrire, mes chers enfants, après la mort de votre père. Avec l'écriture, j'ai réussi à vivre à travers de nombreuses nuits de veille. L'écriture m'a aidé à éloigner les tristes pensées qui me dépassaient.
(Glückel von Hameln, 1691)

Le yiddish est parlé aujourd'hui par 2.000.000 de personnes dans tout le monde. En 1978 Isaac Bashevis Singer a gagné le Prix Nobel de littérature par son œuvre et ses romans écrits en yiddish.

les langues du judaïsme

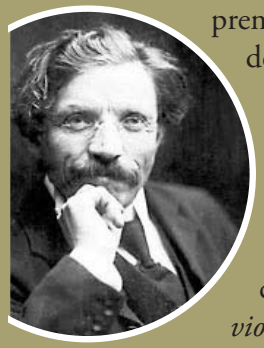
personnalités

Glückel von Hameln *(Glikl bas Judah Leib)*



Née à Hambourg (Allemagne) en 1646, était l'épouse du marchand juif Haïm von Hameln. Depuis la mort de son mari, en 1689, elle a pris en charge les douze filles et enfants et la direction des affaires de son mari décédé. Elle a établi des relations avec Amsterdam, Vienne, Leipzig, Paris et Metz. En 1690, il a commencé à écrire ses journaux, dont sept cahiers se sont préservé. Elle y décrit la vie quotidienne des communautés juives du Rhin, ainsi que les principaux aspects de l'histoire de son temps.

Cholem Aleikhem *(Cholem Yakov Rabinovich)*



Né en Pereyaslav, en Ukraine, en 1859. A quinze ans, il écrit son premier ouvrage en yiddish, une langue qu'il a défendu par-dessus tout. En 1889, il publia *Die Yiddishe Folksbibliotek* («La bibliothèque populaire yiddish»). Il a vécu à Odessa, Kiev et à Genève, jusqu'en 1914, qu'il émigra à New York, où il mourut deux ans plus tard. Sa littérature s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes et elle a un grand contenu humoristique. Une de ses œuvres les plus connues est *Tevye le laitier*, qui a inspiré le film musical *Un violon sur le toit*. Il a publié de nombreux ouvrages en yiddish et il est considéré l'auteur le plus important dans cette langue.

judéo-espagnol

une mer de paroles

Le **judéo-espagnol** est le dialecte parlé par les juifs espagnols expulsés de la péninsule ibérique et par leurs descendants. Elle a été parlée du XV[e] siècle à nos jours pratiquement dans les communautés séfarades dans les terres de l'ancien Empire ottoman, dans les Balkans et au Maroc.
Tout au long du XVI[e] siècle plusieurs traductions de la Bible ont été faites dans cette langue. Il s'agit de traductions mot à mot de l'hébreu à l'espagnol, ce qui donne une sorte de langue connue comme ***ladino***.
En 1730 on a commencé à publier dans cette langue le commentaire de la Bible *Me'am Lo'ez*, une sorte d'encyclopédie des connaissances traditionnelles juives, contenant des matériels de type juridique, religieux, mythique, historique, anecdotique, folklorique, morale et mystique.
L'autre genre majeur de la littérature en judéo-espagnol sont les «coplas», des poèmes au contenu généralement narratif, de thématique juive ou spécifiquement sépharade. Le théâtre est le troisième genre au rang, qui a été très répandue au long du XIX[e] siècle et pendant les premières décennies du XX[e] siècle.

Oh qué mueves meses pasé d'estrechura
Me nació un hijo de cara de luna
Viva la parida con su criatura
Ya es buen simán esta alegría
Bendicho'l que mos dejo a ver este día
(Poésie orale traditionnelle, Thessalonique, fin du XIX[e] siècle)

Le judéo-espagnol est parlé surtout dans le cadre familier.
Environ 200.000 personnes le parlent dans le monde entier.
Le judéo-espagnol a générée des différentes variations, selon la zone géographique où la communauté qui le parlait était établie; l'une des plus caractéristiques –qui a aussi son propre nom– est la *hakétia* (judéo-espagnol avec beaucoup d'influence de l'arabe parlé au Maroc).

les langues du judaïsme

personnalités

Doña Graçia Mendes



Née en 1510 au Portugal. À dix-huit, elle épousa Francisco Mendes, héritier d'une dynastie de banquiers portugais convertis. Lorsqu'elle est devenue veuve, elle a poursuivi les activités de la banque de son mari. En 1542 elle a émigré avec toute sa famille à Anvers, et de là, en fuyant l'Inquisition, elle est partie à Venise. En 1594, elle s'installe à Constantinople, accueillie par le sultan Soliman le Magnifique. Dès cette ville elle devint protectrice de personnes converties et juives, qui ont trouvé en elle aide et abri. Elle a fondé des synagogues et des écoles juives dans tout l'Empire ottoman. Elle est morte en 1569.

Yaakov Culi



Rabbin, éditeur et initiateur de la série de commentaires bibliques en judéo-espagnol connus sous le nom *Me'am Lo'ez*. Héritier de célèbres dynasties de rabbins à l'origine hispanique, il est né à Safed (Palestine) vers 1685. Il s'installa à Constantinople pour publier les œuvres de son père. Il est mort en 1732.

catalan

dans les rues des quartiers juifs

Il y a une évidence historique, culturelle et linguistique qui s'impose : les juifs qui vivaient dans les régions de langue catalane au Moyen Age écrivaient en hébreu, mais ils parlaient le **catalan**, comme le reste de la population de ce territoire.

Des milliers de pages écrites dans la langue de la Bible par des auteurs nés en Catalogne se sont préservés.

Dans les textes écrits en hébreu par les juifs catalans on trouve, écrit en lettres hébraïques, de nombreux mots de la langue de la vie quotidienne de ces gens-là et leurs communautés : le catalan.

La parole perce ce que l'aiguille ne peut pas percer
(Jafudà Bonsenyor, Barcelona, XIIIIe siècle)

Gérone, Barcelone et Perpignan sont les communautés les plus importantes dans la Catalogne médiévale, du point de vue culturel.
Des grands érudits juifs étaient originaires d'ici, des savants qui ont écrit des textes de très grand niveau intellectuel dans la langue de la Bible, dans lesquels ils utilisent, parfois, des mots et des expressions dans la langue de la vie quotidienne, à savoir, le catalan.

les langues du judaïsme

personnalités

Jafudà Bonsenyor



Docteur, secrétaire et traducteur, fils d'Astruc Bonsenyor, scribe d'arabe du Roi Jacques Ier. Il est né dans le milieu du XIIIe siècle. Vers 1298, et par ordre du roi, il a écrit en le catalan le livre *Paraules e dits de savis e de philosofs*, («Paroles et dictons de sages et philosophes»), un travail qu'il a fait gagner à la littérature catalane une belle anthologie de préceptes concis provenant du monde arabe et hébreu. Un exemplaire du XVe siècle est conservé à la Bibliothèque de la Catalogne (Barcelone).

Astruga, épouse de Maïr Vidal



En 1347, elle s'est présentée devant le juge ordinaire de Besalú, Arnau Batet, pour lui demander que sa *ketuba* (contrat de mariage juif) puisse être mise dans le romanc, qui est, en catalan, de sorte qu'elle puisse être comprise par les autorités chrétiennes. Astruc Isaac et Salomon d'Alborns, sous serment, ont fait la traduction mot à mot : «*En tres de la setmana en XXVI dies a mes de Elul an de V milia e XC e VI a criament de segla a comta que nos comtans...*».

les langues du judaïsme

Organisé par :
Patronat Call de Girona – Musée d'Histoire des Juifs

Commissariat :
Joan Ferrer Costa et Patronat Call de Girona – Musée d'Histoire des Juifs

Dessin et production :
Mostra Comunicació

Avec la collaboration de :
Arxiu Històric de Girona et Red de Juderías de España–Caminos de Sefarad

Musée d'Histoire des Juifs
Salles d'expositions temporaires, rez de chaussée
Mardi à samedi, de 10h à 18h; lundis, dimanches et jours fériés, de 10 à 14h.
Juillet et août : lundi à samedi, de 10h à 20h; dimanches et jours fériés, de 10h à 14h.

8, rue de la Força – 17004 Girona
Tél. : (+34) 972 216 761 – callgirona@ajgirona.cat
www.girona.cat/call – www.facebook.com/callgirona